



"DO YOU HAVE A DREAM?" "AS-TU UN RÊVE?"
"I DON'T KNOW ..." **"JE NE SAIS PAS ..."**

*Dom and Abdal from Syria to Gaziantep
Photo exhibition*

*Doms et Abdal de Syrie à Gaziantep
Exposition de photographies*



Dom and Abdal from Syria to Gaziantep *Photo exhibition*

Since the start of the armed conflict in Syria, nearly 3 million people have left their country to settle primarily in neighboring Turkey and in particular in bordering regions such as Gaziantep.

The support given by the local and national Turkish authorities takes place mainly in refugee camps to which only a limited number of persons have access.

Although Syrian refugees have been guaranteed access to health care and education since 2014, the fact remains that a large number of them still face severe obstacles in accessing housing, food or employment and are condemned to unhealthy living conditions and make-shift shelters.

The Dom and Abdal, related to Roma but from different ethnic group, are often victims of discrimination. This leads to an even more dire situation and a lack of access to basic services.

This exhibition is presented by Council of Europe in partnership with Zero Discrimination Association.

<http://www.sifirayrimcilik.org/>

The captions of the photographs were written by the Zero Discrimination Association. The opinions expressed are the responsibility of the authors and do not necessarily reflect the opinion of the Council of Europe.

Doms et Abdal de Syrie à Gaziantep *Exposition de photographies*

Depuis le début du conflit armé en Syrie, près de 3 millions de personnes ont quitté le pays pour s'installer principalement dans la Turquie voisine et particulièrement dans les zones frontalières comme Gaziantep.

La prise en charge par les autorités locales et nationales turques se fait notamment dans le cadre de camps auxquels seuls un nombre limité de personnes peut accéder.

Si l'accès aux soins et à l'éducation sont garantis depuis 2014 pour les réfugiés syriens, il n'en demeure pas moins que la plupart d'entre eux fait face à de graves difficultés d'accès au logement, à l'alimentation, à un emploi et sont condamnés à des conditions de vie insalubre dans des logements de fortune.

Les Doms et Abdal, apparentés aux Roms mais d'un groupe ethnique différent, font souvent l'objet de discriminations, avec pour conséquence une situation encore plus dramatique et une absence d'accès aux services de base.

Cette exposition est présentée par le Conseil de l'Europe en partenariat avec l'Association Zero Discrimination.

<http://www.sifirayrimcilik.org/>

Les légendes des photographies ont été écrites par l'association Zéro Discrimination. Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position officielle du Conseil de l'Europe.



A father who sent his son to the army two months before the start of the war and who never heard from him again

A father who sent his son to the army two months before the start of the war and who never heard from him again: "The bombs fell at night; sounds of shootings turned the dark of the night into light. No one knew us before. When the dissidents came into our house, they saw the symbols of our faith: the swords and the picture of Imam Ali. At that moment we thought we were going to be killed. Our elderly had to decide. We took our children and left only with the clothes on our backs, walking for days. Five or six young boys from our community were in the army, but we had to leave without telling them. My son was among them... I never heard from him again... We forgot all the pain we've been through, but our son's absence is an open wound in our hearts. We cannot dry our tears. Either in this world or the next – I know I will get to embrace my son again. And I pray God for this – no matter what he decides on first".

Un père qui a envoyé son fils à l'armée deux mois avant le début de la guerre et n'a jamais eu de ses nouvelles depuis

« Les bombardements avaient lieu la nuit. Le bruit des balles transformaient la nuit en jour. Personne ne nous connaissait avant. Les dissidents sont entrés chez nous et ont vu les symboles de notre croyance : le sabre et l'icône de l'Imam Ali. Nous croyions qu'ils allaient nous tuer. Nos aînés ont dû prendre une décision. Nous avons pris nos enfants, sommes partis avec pour seul bagage les vêtements que nous avions sur nous et avons marché pendant des jours. Cinq ou six jeunes de notre communauté étaient partis pour l'armée. Nous avons dû fuir, sans le leur dire. Mon fils était l'un d'entre eux. Je n'ai jamais eu de ses nouvelles. Nous avons oublié toutes les souffrances que nous avons traversées, mais l'absence de notre fils est une plaie à jamais béante. Nous pleurons sans cesse. Je sais que dans ce monde ou dans l'autre, j'embrasserai de nouveau mon fils. Et je prie Dieu que cela arrive, ici ou là-bas ».

A MOTHER WHO LOST HER SON

“My son was only 20 years old. I do not know how to read or write, but I searched for my boy everywhere. With his photo in my hands, I went to the place he enrolled. Everything was bombarded and there was no trace of the army headquarters. Nobody knew what had happened to the soldiers there. I met afterwards some of the soldiers who survived and I showed them the photo of my son. They had also not seen him but they told me to go to another place and ask for him there. No one had seen him there either. . . . (. . . as she starts crying) I wish for the worst to happen to the mothers of those who started the war, but I would never curse the children.

. . . .If I could only see my son one more time. . . . I was taken to my grave before I even died. Two full months I only smoked and drank tea. I lost a lot of weight. My eyes did not get to rest. I have another son and a daughter. I would never send this son to the army before I see the other one. And I wait for the day he will come back. And I want to wait for him at the door of my house”.

UNE MÈRE QUI A PERDU SON FILS

« Mon fils n’avait que 20 ans. Je ne sais ni lire ni écrire, mais j’ai cherché mon fils partout. Je suis allée là où se situait son régiment, avec sa photo. Tout avait été bombardé et il n’y avait aucune trace du quartier général de l’armée. Personne ne savait ce qui était arrivé aux soldats. Plus tard, j’ai rencontré des soldats qui avaient survécu et leur ai montré la photo de mon fils. Ils ne l’avaient pas vu mais m’ont dit d’aller à un autre endroit et de demander là-bas. Personne ne l’avait vu non plus. . . . (. . . elle commence à pleurer). Je souhaite le pire aux mères de ceux qui ont commencé cette guerre, mais je ne maudirais jamais leurs enfants.

Si seulement je pouvais revoir mon fils une fois. C’est comme si j’avais été enterrée vivante. Durant deux mois, je n’ai que bu du thé et fumé. J’ai perdu beaucoup de poids. Mes yeux n’ont pas connu le repos. J’ai un autre fils et une fille. Je n’enverrai pas ce fils à l’armée tant que je n’aurais pas revu son frère. J’attends le jour où il reviendra. Et je veux l’attendre devant la porte de ma maison ».





SINGLE MOTHER OF TWO

"My husband left because his heart went to someone else. But I will still wait for him. I will never remarry. I am 21 and I have two children".

UNE MÈRE CÉLIBATAIRE AVEC SES DEUX ENFANTS

« Mon mari est parti parce que son cœur a été pris par une autre. Mais je l'attends toujours. Je ne me remarierai pas. J'ai 21 ans et deux enfants ».

ALMOST ALL THE CHILDREN OF THE 360 FAMILIES LIVING IN THE NEIGHBOURHOOD ARE ILLITERATE AND CANNOT ENROL IN ANY EDUCATIONAL ESTABLISHMENT IN TURKEY BECAUSE THEY ARE NOT REGISTERED. THEY ALSO DO NOT BENEFIT FROM ANY OF THE SERVICES PROVIDED TO THE REFUGEE FAMILIES FROM SYRIA SINCE THEY CHOSE TO LIVE OUTSIDE THE CAMPS.

PRESQUE TOUS LES ENFANTS DES 360 FAMILLES VIVANT DANS CE QUARTIER SONT ILLETTRÉS ET NE PEUVENT ÊTRE INSCRITS DANS UN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE TURC FAUTE DE PAPIERS. AYANT FAIT LE CHOIX DE VIVRE HORS DES CAMPS D'ACCUEIL, ILS N'ONT ACCÈS À AUCUN DES SERVICES À DISPOSITION DES FAMILLES DE REFUGIÉS SYRIENS.





CHILDREN ARE NOT EVEN AWARE OF THEIR CHILDHOOD. BESIDES THE TRAUMA OF THE WAR AND EXODUS AS WELL AS DUE TO THE TRADITIONAL STRUCTURES OF THEIR FAMILIES, THEY ARE URGED INTO CONSANGUINEOUS MARRIAGES AROUND THE AGES OF 10-11 YEARS OLD.

LES ENFANTS NE SAVENT PAS CE QU'EST L'ENFANCE. OUTRE LES TRAUMATISMES LIÉS À LA GUERRE ET L'EXODE, ILS SONT VICTIMES DU POIDS DE STRUCTURES FAMILIALES TRADITIONNELLES ET NOTAMMENT DE MARIAGES CONSANGUINS, DES 10-11 ANS.



YOUNG WOMAN WHO LOST HER HUSBAND IN THE WAR AND HER SISTERS-IN-LAW WHO WERE LEFT BY THEIR HUSBANDS

"We all lost something". Now, they only rely on each other.

Une jeune femme qui a perdu son mari pendant la guerre et ses belles-sœurs qui ont été abandonnées par leurs maris.

« Nous avons toutes perdu quelque chose ». Aujourd'hui elles ne peuvent compter que les unes sur les autres.

15 Year old bride who gave birth to her first child

"What do you remember from the war?"
"I was a child; we ran for days and we tried to hide".

Early marriages are widespread. Children are the blessings of marriage

Une jeune mariée de 15 ans qui a récemment donné naissance à son premier enfant

« - Quels souvenirs as-tu de la guerre ?
-J'étais une enfant, nous courrions pendant des jours et essayons de nous cacher ».

Les mariages précoces sont très répandus. Les enfants sont la



ROMA REFUGEES DO NOT GET TO KNOW HOW TO BE CHILDREN AND YOUNG. AS SOON AS THEY GAIN SELF-AWARENESS, THEY ARE BURDENED WITH ROLES OF WOMANHOOD AND MANHOOD. THEY ARE MARRIED AROUND THE AGES OF 11 OR 12. ONLY 2 PEOPLE IN THE COMMUNITY ARE ABLE TO READ AND WRITE, AND THESE ARE MEN. TO SPEAK ABOUT CHILDREN'S EDUCATION IS IMPOSSIBLE, ALTHOUGH EVERYONE CAN SPEAK TURKISH.

LES RÉFUGIÉS ROMS NE SAVENT PAS CE QUE SIGNIFIE ÊTRE ENFANT. DÈS QU'ILS PRENNENT CONSCIENCE D'EUX-MÊMES, ILS SONT ENTRAVÉS DANS DES RÔLES DE FEMMES OU D'HOMMES ADULTES. ILS SONT MARIÉS À L'ÂGE DE 11 OU 12 ANS. SEULS DEUX MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ SONT CAPABLES DE LIRE ET ÉCRIRE. DES HOMMES. TOUT LE MONDE PARLE TURC, MAIS LES ENFANTS NE PEUVENT PAS ALLER À L'ÉCOLE.



CHILDREN AND WOMEN GATHERED FOR A CELEBRATION. UNLESS THEY ARE FORCED TO, GROUP MEMBERS MAKE CONNECTIONS ONLY WITH THOSE SIMILAR TO THEM IN THE NEIGHBOURHOOD (THE LOCAL DOM AND THE ABDAL).

DES ENFANTS ET DES FEMMES SE SONT RASSEMBLÉS POUR UNE FÊTE. A MOINS QU'ILS N'AIENT PAS LE CHOIX, DANS LE QUARTIER, LES MEMBRES DU GROUPE NE SONT EN CONTACT QU'AVEC LEURS SEMBLABLES (LES DOMS ET ABDAL LOCAUX).

SHE FOUND A 20 SQUARE METER PLACE FOR A MONTHLY RENT OF 200 LIRA (50 EURO). THE FIRST THING SHE DID WAS TO CLEAN THIS SPACE WHICH HAD NO SOLID WALLS AND NO ROOF. SHE WANTED TO FEEL THAT IT WAS HERS AND THAT SHE COULD GIVE SOMETHING FROM HERSELF TO THE PLACE.

ELE A TROUVÉ UN ESPACE DE 20M2 À LOUER POUR 200 LIVRES TURQUES (50 EUR). LA PREMIÈRE CHOSE QU'ELLE A FAITE ÉTAIT DE NETTOYER CE LIEU QUI N'A NI VÉRITABLES MURS, NI TOIT. ELLE VOULAIT SE SENTIR CHEZ ELLE ET DONNER À LA PIÈCE QUELQUE CHOSE D'ELLE-MÊME.





TASKS WERE DISTRIBUTED TO EVERYONE FOR "MAKING" THIS NEW PLACE HOME. THE MEN WOULD BUILD THE WALLS AND THE ROOF OF THE HOUSE. THE WOMAN WOULD ARRANGE THEIR STUFF AND MAKE THE SPACE LIVEABLE. SHE WOULD BEAUTIFY IT. "BECAUSE EVERYONE'S DUTY IN THE UNIVERSE STARTS FROM WHAT SHE OR HE DOES AT HOME".

POUR "FAIRE" CETTE MAISON, CHACUN S'EST VU ATTRIBUER UNE TÂCHE. LES HOMMES ONT DÛ FAIRE LES MURS ET LE TOIT. LA FEMME A RANGÉ LEURS AFFAIRES ET RENDU L'ENDROIT HABITABLE. ELLE L'A DÉCORÉ, « PARCE QU'ICI-BAS, CE QUE L'ON EST COMMENCE PAR CE QUE L'ON FAIT CHEZ SOI ».



YOUNG WOMEN, YOUNG GIRLS AND CHILDREN

“As long as we are together, we are happy; we are content. That is why we live together in the same neighbourhood or even in the same houses. We would never split because we are strangers here; we are not home...”

DES JEUNES FEMMES, DES JEUNES FILLES ET DES ENFANTS

« Tant que nous sommes ensemble, nous sommes contents. C'est pour cela que nous vivons ensemble dans le même quartier et même les mêmes maisons. Nous ne pourrions jamais nous séparer. Nous sommes étrangers ici. Nous ne sommes pas chez nous... »



THE NEXT DAY IT WAS A HOLIDAY

Children painted their hands with henna. “Life goes on as long as we are alive” their mothers say. “Because tomorrow is holiday”...

LE JOUR SUIVANT ÉTAIT FÉRIÉ

Les enfants ont peint leurs mains avec du henné. Les mères : « La vie continue tant que nous sommes vivants. Parce que demain est un jour de fête »...



WOMEN MANAGE ALWAYS SOMEHOW TO GET GROOMED AND, AS THEY SAY, TO GET TO BE "SHINY"

"The women around here do not beautify themselves; they use no ornaments. What happened? Was there a war here as well? Why don't they use colour and do not oil up their hair to shine? We try to take a bath every day. We paint our nails and use colours. We make our own costumes and would never wear other people's clothes. We wear our group's dress models made of silky coloured materials".

Women are strong, proud and full of life. The strange thing is that, although they have experienced such deep trauma and hardship, there is hope, joy and life in every word they use.

LES FEMMES ARRIVENT TOUJOURS À RESTER SOIGNÉES ET, COMME ELLES LE DISENT « BRILLANTES »

« Ici, les femmes ne sont pas apprêtées, ne portent pas de bijoux. Pourquoi ? Il y a eu la guerre ici aussi? Pourquoi ne se teignent-elles pas les cheveux ni ne les huilent pour les faire briller? Nous, nous essayons de nous laver tous les jours. Nous vernissons nos ongles et utilisons des couleurs. Nous cousons nos propres vêtements et ne porterions jamais ceux de quelqu'un d'autre. Nous portons les robes propres à notre groupe, faites de tissus de soie colorés ».

Les femmes sont fortes, fières et pleines de vie. Étrangement, malgré le profond traumatisme et l'adversité, la joie, l'espoir et la vie sont dans chacun de leurs mots.



How old are you?" we asked

"I was a child, I got married" she says (and she is already pregnant).

"How far long are you?"

"The baby moves and kicks in my belly" she says.

She never answers the questions, however everyone around her who lived the same life can tell the answers: she got married around 11 or 12, she is 5 or 6 months pregnant.

« Quel âge as-tu ?

- J'étais une enfant, je me suis mariée (et elle est déjà enceinte)

- Il te reste combien de mois ?

- Le bébé bouge et me donne des coups de pieds dans le ventre

»
Elle ne répond jamais aux questions, pourtant, autour d'elle, tous ceux qui ont vécu la même vie peuvent répondre : elle s'est mariée vers 11-12 ans, elle est enceinte de 5-6 mois.

HOPE

ESPOIR



“WHAT IS YOUR DREAM? WHAT DO YOU HOPE FOR?” WE ASKED

“The only thing I want is to have my children under my wings. We just want to have peace. We don't need too much in this world. We can get enough with a piece of bread and a glass of tea. Thank God, my children are with me. My own peace is this.”



« QUEL EST TON RÊVE? TES ESPOIRS? »

La seule chose que je souhaite est d'avoir mes enfants sous mes ailes, auprès de moi. Nous voulons seulement vivre en paix. Nous n'avons pas besoin de grand-chose dans ce bas monde. Un morceau de pain et un verre de thé suffisent. Dieu merci, mes enfants sont avec moi. C'est cela, ma paix à moi ».

26



MEN NEVER SEND WOMEN ALONE FOR WORK

“There is no such thing in our culture as sending women outside to work. But unfortunately here we cannot find work ourselves. Back in Syria, we were carving marble and wood. Everybody would ask for our craft. We did so many nice things. We did work on big beautiful rich houses. And we wonder now, are those houses still there?” Maybe bombs destroyed everything around.

However they were not strong enough to destroy the good memories in people's minds.

LES HOMMES N'ENVOIENT JAMAIS LES FEMMES TRAVAILLÉES SEULES

« Envoyer les femmes travailler à l'extérieur, cela n'existe pas dans notre culture. Mais ici, malheureusement, nous ne pouvons pas trouver de travail nous-mêmes. En Syrie, nous étions sculpteurs, sur marbre ou sur bois. Tout le monde voulait acheter nos produits. Nous avons fait beaucoup de belles choses. Nous avons travaillé dans de belles maisons de riches. Aujourd'hui, on se demande si ces maisons sont encore debout ».

Les bombes ont peut-être détruit tous les bâtiments. Mais elles n'ont pas réussi à détruire les bons souvenirs que les gens y ont érigés.

27

A 16 YEARS OLD MOTHER

UNE MÈRE DE 16 ANS



12 YEARS OLD. SHE NEVER WENT TO SCHOOL AND SHE DOES NOT MISS IT

Because all children around share the same destiny. When we asked her what she remembered about the war, she said: "I do not remember; I was a child". Her mother sitting nearby intervenes: "Stop talking too much! A girl who is about to be married should not talk so much".

12 ANS. ELLE N'EST JAMAIS ALLÉE À L'ÉCOLE ET CELA NE LUI A PAS MANQUÉ

Parce que tous les enfants qui l'entourent ont connu le même destin. Quand nous lui demandons ce dont elle se souvient de la guerre, elle répond : « je ne me souviens pas, j'étais une enfant ». Sa mère, assise à ses côtés, la coupe : « Tu parles trop ! Une fille qui va se marier bientôt ne doit pas parler autant ».



THE MAIN ISSUE FACED BY THE DOM AND ABDAL FLEEING SYRIA AND COMING TO TURKEY IS SECURING THEIR DAILY BASIC FOOD NEEDS. ONE CANNOT TALK ABOUT PROPER NUTRITION, ESPECIALLY WHEN IT COMES TO CHILDREN WHO HAVE TO GROW UP IN A VERY UNHEALTHY ENVIRONMENT. FAMILIES CAN OBSERVE HOW THE LACK OF PROPER FOOD AFFECTS THE HEALTH OF THEIR CHILDREN. THEY HAVE BODY GROWTH ISSUES, TEETH AND EYE PROBLEMS AS WELL AS DIGESTIVE SYSTEM ISSUES. BABIES HAVE VISIBLE MARKS AND LESIONS ON THEIR BODIES DUE TO INADEQUATE CARE.

POUR LES DOMS ET ABDAL QUI FUIENT LA SYRIE POUR LA TURQUIE, SE NOURRIR QUOTIDIENNEMENT EST UN PROBLÈME MAJEUR. IL EST IMPOSSIBLE DE PARLER D'ALIMENTATION ADÉQUATE, PARTICULIÈREMENT POUR LES ENFANTS QUI GRANDISSENT DANS UN ENVIRONNEMENT INSALUBRE. LES FAMILLES NE PEUVENT QUE CONSTATER À QUEL POINT LA MALNUTRITION AFFECTE LA SANTÉ DE LEURS ENFANTS. ILS FONT FACE À DES PROBLÈMES DE CROISSANCE, DE DENTITION, MAIS AUSSI OCULAIRES OU DIGESTIFS. LES TRACES ET LÉSIONS VISIBLES SUR LES CORPS DES BÉBÉS ATTESTENT DE L'ABSENCE DE SOINS ADÉQUATS



YOU ARE BORN AS A BABY, BUT YOU NEVER GET TO BECOME A CHILD. AS SOON AS YOU START WALKING, THE SOCIETY STARTS PREPARING YOU TO BECOME A WOMAN.

TU NAIS NOURRISSON, MAIS JAMAIS TU NE DEVIENS ENFANT. DÈS QUE TU SAIS MARCHER, LA SOCIÉTÉ TE PRÉPARE À DEVENIR UNE FEMME.



FAMILIES TRY AS MUCH AS POSSIBLE TO KEEP THEIR CHILDREN INSIDE

"We are guests here. If one of our children would pick a fight with another child from the neighbourhood, we would risk being chased away from here. There is nobody who can protect us here".

Les familles essaient dans la mesure du possible de garder les enfants à l'intérieur.

«Nous sommes des hôtes ici. Si l'un de nos enfants se battait avec un autre enfant du quartier, nous risquerions d'être chassés. Personne ne peut nous défendre ici ».



ELMAS ARUS, THE PRESIDENT OF THE ZERO DISCRIMINATION ASSOCIATION WITH A GROUP OF CHILDREN IN THE ABDAL NEIGHBOURHOOD IN GAZIANTEP. ELMAS ARUS IS THE 2013 RECIPIENT OF THE COUNCIL OF EUROPE'S RAUL WALLENBERG PRIZE.

ELMAS ARUS. PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION ZÉRO DISCRIMINATION AVEC UN GROUPE D'ENFANTS DANS LE QUARTIER ABDAL DE GAZIANTEP. EN 2013, ELMAS ARUS A REÇU LE PRIX RAUL WALLENBERG DU CONSEIL DE L'EUROPE.



DO YOU HAVE A DREAM? WE ASKED THE LITTLE GIRL

I don't know..." she answered with a thin voice.

AS-TU UN RÊVE ? » A-T-ON DEMANDÉ À LA PETITE FILLE

« Je ne sais pas » a-t-elle répondu d'une petite voix.



MOTHER TEACHING HER CHILD TO BEHAVE

UNE MÈRE GRONDE SON ENFANT

"ACCORDING TO THEIR FAMILIES' RELIGIOUS BELIEFS, MANY CHILDREN WEAR THE "MUSKA" (TALISMANS) AROUND THEIR NECKS. IT IS BELIEVED THAT CHILDREN WILL BE PROTECTED LIKE THIS. THE ABDAL FROM SYRIA WEAR THESE THE SAME WAY THE OTHER ABDAL IN TURKEY WEAR THE BLESSED STONE NECKLACES TAKEN FROM THE PLACE OF PILGRIMAGE TO HACI BEKTAŞ-I VELI (ALAVI RELIGIOUS FIGURE'S TOMB).



SELON LES CROYANCES RELIGIEUSES DE LEURS FAMILLES, DE NOMBREUX ENFANTS PORTENT LA « MUSKA » (TALISMAN) AUTOUR DU COU, EN GUISE DE PROTECTION. LES ABDAL DE SYRIE PORTENT CE COLLIER, TOUT COMME LES ABDAL DE TURQUIE PORTENT LES COLLIERS DE PIERRES SACRÉES RAMASSÉES LORS DES PÈLERINAGES SUR LA TOMBE D'HACI BEKTAŞ-I VELI, UNE FIGURE RELIGIEUSE ALÉVIE.



SEVERAL FAMILIES LIVE TOGETHER IN ONE WINDOW ROOM. THEY DO NOT NEED MUCH; JUST A FEW ITEMS AND THE IMPROVISED BABY CRIB. THE MOST VALUABLE ITEMS THEY OWN ARE THEIR SEWING MACHINES THAT USE TO MAKE THEIR BEAUTIFUL DRESSES, AS TRADITIONS CALL FOR.

PLUSIEURS FAMILLES PARTAGENT UNE PIÈCE AVEC UNE SEULE FENÊTRE. ELLES N'ONT PAS BESOIN DE BEAUCOUP, QUELQUES OBJETS ET UN BERCEAU IMPROVISÉ POUR LE BÉBÉ. LEURS EFFETS LES PLUS PRÉCIEUX SONT LES MACHINES À COUDRE QUI LEUR PERMETTENT DE CRÉER LEURS BELLES ROBES, COMME LE VEUT LA TRADITION.



BLOND HAIR IS CONSIDERED A SYMBOL OF BEAUTY. THEREFORE, MANY GIRLS ARE HAVING THEIR HAIR DYED. THEY WEAR COLOURFUL BEADS ON WHICH DIFFERENT SYMBOLS AND SHAPES ARE DRAWN.

LA BLONDEUR EST UN SYMBOLE DE BEAUTÉ. AINSI, LES TEINTURES SONT TRÈS FRÉQUENTES CHEZ LES PETITES FILLES. ELLES PORTENT DES PERLES DE COULEUR SUR LESQUELLES DIFFÉRENTS SYMBOLES SONT DESSINÉS.



NOBODY KNEW OR RECOGNIZED US BEFORE

We travelled during the summer and we remained in our homes during winters. "Our women are special. That is why we adorn ourselves and put henna on our hair. The woman that burns henna on her hair is a woman who knows how to live".

PERSONNE NE NOUS CONNAISSAIT NI NE NOUS RECONNAISSAIT AVANT

Nous voyageons l'été et restions chez nous l'hiver.
« Nos femmes sont spéciales. C'est pour cela que nous nous faisons belles et colorons nos cheveux au henné. Une femme qui porte du henné dans ses cheveux est une femme qui sait comment vivre ».



A mother about her children

"Children are everything to us. We live for them. They are our only treasure".

Une mère au sujet de ses enfants.

« Les enfants sont tout pour nous. Nous vivons pour eux. Ils sont notre seul trésor ».

"DO YOU HAVE A DREAM?"
"I DON'T KNOW ..."

Dom and Abdal from Syria to Gaziantep

"AS-TU UN RÊVE?"
"JE NE SAIS PAS ..."

Doms et Abdal de Syrie à Gaziantep

